



Cette randonnée se déroule intégralement dans la Forêt de Dreux. Le départ (parking de la Maison forestière des Bécrets) est bien sur la commune de Bû mais une grande partie des trois parcours va se dérouler sur la commune d'Abondant...

La Forêt de Dreux :

Elle couvre une superficie de 3405 hectares sur un plateau d'une altitude moyenne de 130m. À l'époque gauloise, ce massif était appelé « forêt de Crothais » (mot celtique signifiant « caverne »), dont le village de Croth a conservé le souvenir.

Jusqu'au XVI^{ème} siècle, la forêt releva tantôt du domaine royal, tantôt de propriétaires privés. Propriété de Henri II en 1556, elle passa successivement aux mains des familles de Soissons, Vendôme, Condé, Maine, Penthièvre, et d'Orléans, avant d'être incorporée au Domaine d'État en 1917. En 1919, elle fut affectée à l'Administration des Eaux et Forêts, à laquelle succéda l'Office National des Forêts (O.N.F.) en 1966.

Traditionnellement chassée à course, la forêt fut percée à cet effet au début du XVIII^{ème} siècle d'un remarquable réseau de routes et allées en étoile dont les principales convergent vers l'élégant Pavillon Octogonal (ou Pavillon de chasse) bâti en 1756 par le Comte d'Eu.

Au nombre des autres curiosités, on peut y découvrir : les Polissoirs (époque néolithique), les ruines du château de la Robertière (XII^{ème} siècle), le site archéologique de Fort-Harrouard, la Croix de la Tasse (1730), et le château de Sorel. Tous les ans nous avons l'occasion d'approcher certains de ces lieux au cours de nos randonnées.

Les arbres de la forêt :

Le *chêne sessile*¹ (ou *chêne rouvre*) occupe 50% de la forêt. À sa maturité, vers 180ans, il mesure environ 35m de hauteur pour un diamètre de 70 à 130cm mais il peut vivre beaucoup plus vieux (jusqu'à 300ans!). Il est cultivé pour la production de bois d'œuvre de qualité, destiné à l'ameublement, la menuiserie, la charpente et le merrain (pour la fabrication des tonneaux).



Le *pin de Corse* occupe 8% de la surface. Rustique et vigoureux, il a été planté depuis 25 ans sur les terrains pauvres. (voir photo ci-contre)

Le *charme*, cultivé pour fournir du taillis ou composer le sous-étage, est devenu le compagnon le plus courant du chêne. C'est un excellent bois de chauffage utilisé également pour la fabrication de pâte à papier et de panneaux de particules.

L'*alisier torminal*² (ou *sorbier torminal*), le *cormier* et le *merisier* font partie des feuillus précieux et sont disséminés sur le massif. Ils sont très recherchés pour l'ébénisterie, la lutherie...

Source : document ONF

La faune :

Le massif de Dreux recèle une grande variété de biotopes et d'espèces animales. Cerfs, biches, chevreuils



¹ la sessilité caractérise le fait pour une feuille, une fleur ou un fruit d'être directement attachés à la tige, sans pétiole ou pédoncule. On peut en particulier distinguer le chêne sessile du chêne pédonculé par leurs fruits :

Chêne pédonculé : glands bien individualisés, disposés au bout d'un long pédoncule. De couleur brun foncé à maturité, ils ont une forme ovoïde allongée.

Chêne sessile : glands agglomérés sans pédoncule (sessile). De couleur brun foncé à maturité, ils ont une forme ovoïde arrondie.

² L'épithète spécifique « *torminalis* » signifie « qui guérit les coliques » (du verbe *torquere*, « (se) tordre ») et est une allusion aux propriétés médicinales de l'arbre.

et sangliers partagent la vie des sous-bois avec bien d'autres mammifères : renards, écureuils, lièvres, blaireaux, martres (voir photo ci-contre), chauve-souris...

Le promeneur averti, patient et discret peut aller à la découverte des oiseaux. Le pic noir, la buse variable ou encore le faisan s'observent toute l'année tandis que d'autres, tels l'engoulevent, la fauvette ou la bondrée apivore, ne nous visitent qu'à la belle saison.

La faune entomologique, étonnamment variée, colonise aussi bien les sous-bois que les milieux humides : coléoptères³, libellules, papillons, dytiques (famille de coléoptères aquatiques) ...

Source : document ONF

Les mares :

Les mares de la forêt sont essentiellement des milieux d'origine artificielle. Il s'agit pour la plupart de mares cynégétiques (créées dans le but de servir d'abreuvoir) mais également de fosses d'extraction de matériaux ou plus rarement de trous de bombes (photo à droite : mare aux corbeaux)



On dénombre une quarantaine de mares sur ce massif. Ce sont des milieux riches qui abritent une faune et une flore très spécifiques qui doivent être protégés. Seules quelques mares sont indiquées sur la carte IGN.

Les allées et carrefours de la forêt :

Toutes les grandes allées et les grands carrefours portent des noms et sont souvent appelés « Route » et « Poteau ». Dans certains cas, l'origine du nom semble évidente : ce sont des noms communs liés à la nature, à l'activité des hommes, à des lieux proches ou des noms propres. Exemples :

Carrefour du Rond des Bécrets (patronyme)

Route des Glands

Carrefour de la Mare à Baubion (patronyme)

Route des Charmes

Carrefour des Herbes Rudes

Carrefour des Cinq Mares

Carrefour des Cinq Croix

Poteau du Beau Chêne

Poteau du Chêne Sainte-Barbe

Pour d'autres appellations c'est moins évident ! Exemples :

Route des Cabinets (= petite cabane dans un jardin)

Carrefour Atalante (= vierge chasserresse de la mythologie grecque)

Route du minerais : dans le passé, le bois était utilisé comme combustible et la présence de minerais de fer a permis la création d'une industrie du fer. En 1519 un fourneau à fer existait à la Robertière.

Poteau des Nonains (= moines)

Route des Princes (= les fils du roi Louis-Philippe, il en a eu 6 ! +4 filles)

Carrefour des Grandes Ventes : au XIVe siècle « vente » désigne la partie d'une forêt qui vient d'être coupée pour être vendue.



Source : Blog de Bernard Louis Hémerly : <http://toponymie-histoire-drouais-bl.over-blog.com/2016/01/la-foret-domaniale-de-dreux-toponymie-microtoponymie-histoire>

³ Avec près de 400 000 espèces, l'ordre des coléoptères est le plus diversifié au monde !